

Embrun

Émile Guigues, le chroniqueur décortiqué

Un livre de 230 pages, une série de conférences : pour les 200 ans de la naissance d'Émile Guigues, Bernard Brabant dépoussière l'image d'un artiste d'Embrun qui racontait la vie de son époque. Avec des thématiques encore très actuelles.

Ça a commencé par un pseudo qui noircissait, à la fin du XIX^e siècle, les pages de l'hebdomadaire embrunais *La Durance* : un certain Riouclar. Fêré de chroniques d'époque, qu'il écrit entre autres pour *Le Dauphiné Libéré*, Bernard Brabant ne boude pas son plaisir. « Je trouvais que c'était super bien », sourit-il. Un jour de 1904, la mort de l'artiste haut-alpin Émile Guigues, né en 1825, est évoquée dans *La Durance*. Son pseudonymat aussi : Riouclar, c'était évidemment lui.

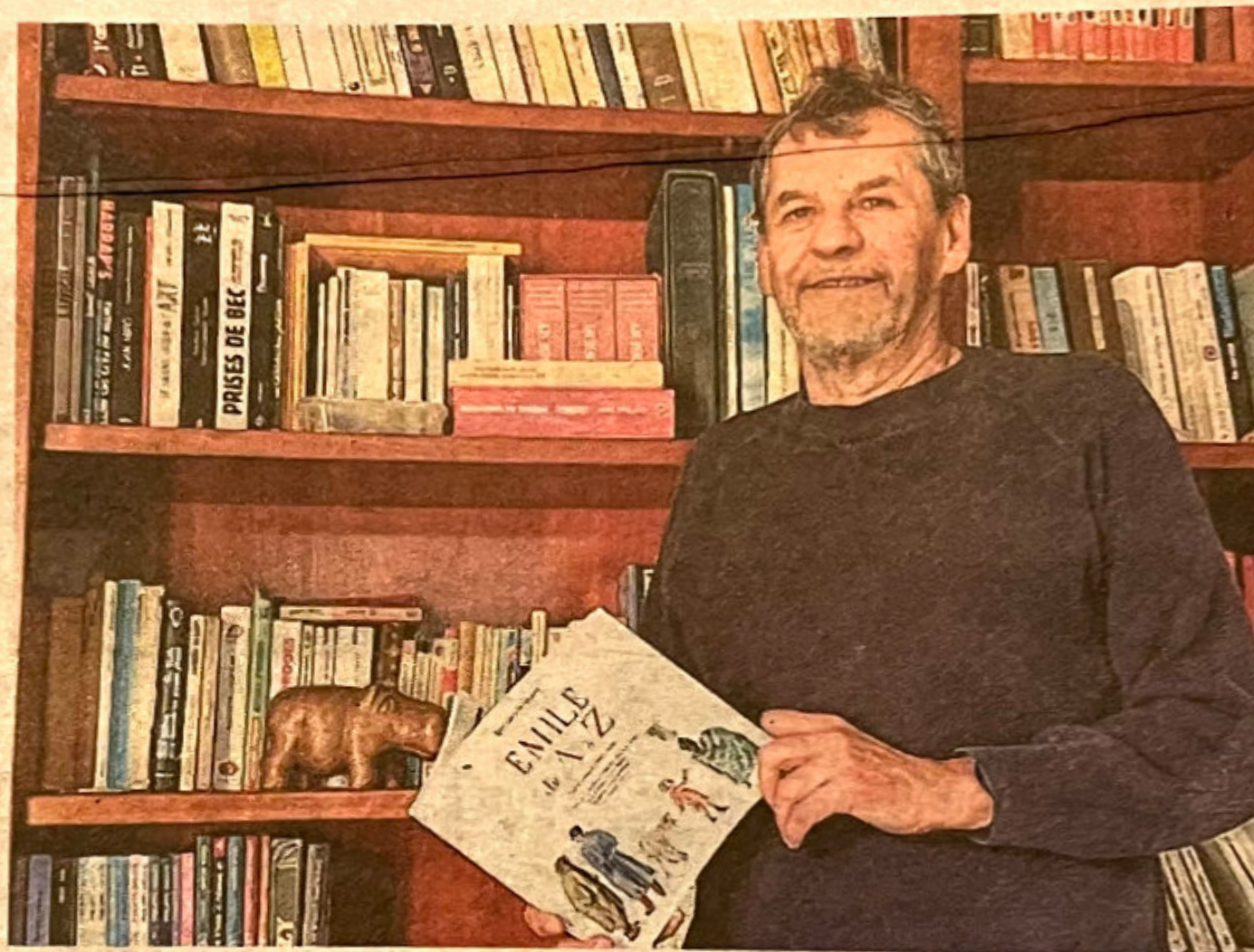
Près de 120 ans plus tard, l'œuvre d'Émile Guigues a été quelque peu oubliée. Elle s'est même empoussiérée. « Il est le seul artiste 100 % embrunais, reprend Bernard Brabant. Il raconte qu'il avait deux passions

étant petit : le dessin et la montagne. » Las, ses études d'arts sont interrompues par le décès de son père : il récupère la charge de percepteur. « Il le qualifiera de triple cochon de métier », observe Bernard Brabant. Émile Guigues publie quelques dessins et textes de son vivant, certes. Mais, « comme un iceberg », c'est la partie moins visible qui a passionné Bernard Brabant.

Il va se plonger dans les archives : au Département, au Musée muséum, au Centre diocésain ou après de la famille. Et il découvre qu'Émile Guigues, même dans ses fonctions, a toujours son carnet. « Il va passer son temps à croquer les gens qu'il croise, les petits métiers : des "Cahiers des bêtises et croquignoles". Il va raconter la vie de tous les jours au XIX^e siècle mais aussi la vie de famille. »

Façon dictionnaire amoureux

On trouve aussi sa vision de la montagne et du tourisme, lui qui fut l'une des premières



Bernard Brabant est l'auteur du livre *Émile de A à Z*, qui dévoile l'œuvre de l'artiste embrunais Émile Guigues, dont 2025 marque le bicentenaire de la naissance. Photo Le DL/Guillaume Faure

chevilles ouvrières locales du Club alpin français. L'artiste a ainsi rempli huit cahiers, Bernard Brabant a eu accès à trois d'entre eux. « C'est comme s'il prenait des photos. Aujourd'hui, il serait sur Instagram », sourit-il. Les chroniques de 1872 à 1892 dans *La Durance* racontent aussi cette vie

d'alors. « Son style mélange le bon français avec le patois, il utilise du latin comme des onomatopées. C'est un langage savoureux. » Il ne s'interdit pas d'imaginer le futur et la vie en 3891. « Ce qui l'intéressait, c'était d'avoir un témoignage de l'époque pour les générations futures. »

En quelque 230 pages, parues cette année pour le bicentenaire de la naissance d'Émile Guigues, Bernard Brabant présente l'œuvre façon dictionnaire amoureux, entre textes et dessins « à picorer ». Chaque lettre est issue de l'abécédaire que l'artiste a illustré pour son petit-fils. On y trouve ainsi les entrées « Besaciers » (les mendiants), « Guide en moyenne montagne » « Menu du collège », « Morgon » ou « Réveillon de Noël ». Il le fait aussi vivre lors de conférences. « Les participants sont séduits par cette personne qui se moque de lui-même, sourit Bernard Brabant. Et si des gens ont des documents sur lui, qu'ils me le disent ! » Iceberg à découvrir, droit devant !

● Guillaume Faure

Émile de A à Z, Bernard Brabant, éd. Transhumances, 18 €. Disponible auprès de l'éditeur (transhumances.com), la librairie Charabia à Embrun et Davagnier à Gap. Conférences : le 5 décembre à 18 heures à l'espace Morgon de Crots ; le 15 janvier à 18 heures au centre diocésain de Gap.